



20 juillet 2017



direction de la communication  
et des partenariats  
75191 Paris cedex 04

directeur  
**Benoît Parayre**  
téléphone  
00 33 (0)1 44 78 12 87  
courriel  
benoit.parayre@centrepompidou.fr

attachée de presse  
**Dorothee Mireux**  
téléphone  
00 33 (0)1 44 78 46 60  
courriel  
dorothee.mireux@centrepompidou.fr

[www.centrepompidou.fr](http://www.centrepompidou.fr)

La programmation en famille  
bénéficie du soutien de



et le partenariat de



Galerie Party Acte II  
© Studio GGSV

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE **GALERIE PARTY**

UNE CRÉATION DU STUDIO GGSV  
**ACTE II. LIU BOLIN**

**9 SEPTEMBRE 2017 – 8 JANVIER 2018**

GALERIE DES ENFANTS, NIVEAU 1

La Galerie des enfants du Centre Pompidou accueille des expositions-ateliers conçues par des artistes et des créateurs contemporains pour inviter les enfants accompagnés de leur famille à faire l'expérience de l'art et de la création au croisement des disciplines artistiques.

Pour l'année 2017, la Galerie des enfants invite le public à **un anniversaire géant !**

À l'occasion des 40 ans du Centre Pompidou, le Studio GGSV, composé du duo de designers, Gaëlle Gabillet et Stéphane Villard, a imaginé une manifestation inédite. Ils ont conçu «Galerie Party» comme une fiction, une histoire en trois actes. À chaque épisode, un artiste intervient, modifie l'espace et convie les familles à expérimenter de nouvelles règles du jeu pour explorer, inventer, réapprendre à jouer, à regarder et à créer. Il y est question d'illusions, de magie, de performances, de plaisir... et de fête.

ACTE 1 - STUDIO GGSV (20 mai - 28 août 2017)

**ACTE 2 - LIU BOLIN (9 septembre 2017 - 8 janvier 2018)**

ACTE 3 - MORGANE TSCHIEMBER (20 janvier - 5 mars 2018)

**Pour ce deuxième épisode, le célèbre artiste chinois Liu Bolin, surnommé «L'Homme invisible», vient se dissimuler dans l'exposition. Reprenant ce principe de camouflage, le Studio GGSV imagine un jeu de déguisement, grand classique de la fête d'anniversaire !**

**Des pièces de textiles aux motifs de l'espace sont à disposition des enfants pour qu'ils fabriquent leur costume et disparaissent à leur tour dans l'environnement. Ils doivent composer leur tenue avec les morceaux de tissus et les assembler grâce aux velcros. Enfin, ils choisissent dans l'espace scénographique le lieu où disparaître !**

## LA GALEROOM ET SON VESTIBULE

Clin d'œil à l'événement architectural qu'a suscité le bâtiment en 1977, l'étonnante maison, au croisement de l'installation, de l'architecture et du design, nichée au fond du jardin, est toujours présente mais se métamorphose pour l'occasion. Elle revêt un nouvel habit coloré pour aider les enfants à se cacher avec leur déguisement.

La Galeroom se fait aussi le théâtre de projection des fonds photographiques de Liu Bolin sur les thèmes de la nature, de l'environnement urbain, des objets de consommation, etc... Des combinaisons blanches permettent aux enfants d'investir ces images animées et de s'y dissimuler. Les déguisements changent selon les images projetées. Les enfants deviennent artistes-performers d'un jour.

## EXPOSITION

Des photographies de Liu Bolin ainsi que des vidéos de ses performances sont présentées dans la Galerie des enfants. Les visiteurs découvrent les coulisses d'une œuvre et expérimentent les différents paramètres des illusions entre la photographie et la peinture.

# PERFORMANCE EN DIRECT DE LIU BOLIN POUR L'INAUGURATION

Pour ouvrir le nouvel acte de « Galerie Party », Liu Bolin vient lors de l'inauguration présenter les règles du jeu. Pour la première fois dans un musée, en direct au cœur de l'exposition, il réalise devant le public, l'une de ses emblématiques photographies-performances, à l'aide d'une combinaison peinte en direct.

La tenue finale sera présentée dans l'espace.

SAMEDI 9 SEPTEMBRE 2017

11H-14H, GRATUIT DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES



## STUDIO GGSV / GAËLLE GABILLET & STÉPHANE VILLARD

« Notre travail s'établit entre propositions concrètes et projets manifestes.  
Nous recherchons des formes qui offrent plusieurs interprétations ».

Le Studio GGSV a été fondé en 2011 par Gaëlle Gabillet et Stéphane Villard. Leur association produit une approche atypique : du commissariat au design de recherche, de l'objet et l'architecture intérieure. Stéphane Villard dirige l'atelier de projet INFORME à l'École Nationale Supérieure de Création Industrielle, ENSCI / Les Ateliers, Paris.

Le Studio est lauréat de la Carte Blanche VIA 2011 avec le projet « Objet Trou Noir ». Un projet de recherche utilisant la matière noire issue des déchets ultimes et la relecture d'un électroménager renouant avec les arts de la table et les arts décoratifs autour de la notion de désencombrement. *Objet Trou noir* est entré dans la collection du Centre Pompidou.

Gaëlle Gabillet et Stéphane Villard sont édités par Made in Design, Petite Friture et la Galerie Cat-Berro. Leurs pièces sont régulièrement exposées (MUDAC, Pavillon de l'Arsenal, FRAC, Museum für Angewandte Kunst — Francfort, Biennale Design Saint-Étienne, Center for Contemporary Art Castle of Rivara — Turin, Salon du meuble de Milan). Récemment, ils ont signé l'architecture intérieure du théâtre de La Commune, centre dramatique national d'Aubervilliers. Ils sont lauréats du prix Paris Shop & Design en 2014 et ont remporté en 2016 le réaménagement du Musée d'art Moderne de la ville de Paris avec H2O architectes. Ils sont également commissaires d'exposition. Ils signent l'exposition « Form follows information » à la Biennale Internationale de Saint-Etienne 2015 et l'exposition « Zones de confort » à la Galerie Poirel à Nancy avec Juliette Pollet, conservatrice design au CNAP.



Galerie Party Acte I, StudioGGSV  
© Michel-Giesbrecht

## LIU BOLIN

Né en 1973 à Binzhou, dans la province du Shandong, au sud-est de Pékin, Liu Bolin appartient à la génération née sous la présidence de Mao et devenue adulte dans les années quatre-vingt dix, sur les cendres de la Révolution Culturelle. Sa carrière et sa production artistiques sont liées au contexte d'une Chine en mutation, connaissant un développement économique fulgurant et une urbanisation frénétique, une ouverture intellectuelle et un épanouissement des arts inimaginables auparavant.

Étudiant en art, Liu Bolin s'est spécialisé dans la sculpture à l'Université du Shandong. Il y a ensuite enseigné le dessin pendant presque dix ans, de 1995 à 2005. Son premier séjour à Pékin remonte à 1999 quand il entre à l'Académie Centrale des Beaux-Arts. Pendant cette période, Liu Bolin découvre le milieu des communautés alternatives qui, sur le modèle de l'expérience du Beijing East Village (1993-1998), ont permis aux artistes d'expérimenter l'art de la performance à l'abri de la censure et du conservatisme. D'ailleurs, Liu Bolin est très marqué par l'oeuvre de Zhang Huan, dont la carrière d'artiste et de performeur commença au sein de cette communauté de pionniers de l'art contemporain chinois.

En 2001, Liu Bolin accepte un poste d'enseignant à l'Université du Shandong, jusqu'au jour où son mentor, Sui Jianguo, lui propose de travailler avec lui à Suojiacun, un quartier de la banlieue de Pékin comptant une centaine d'ateliers d'artistes. En mai 2005, Liu Bolin apprend que le gouvernement veut démolir ce quartier, dans le cadre des rénovations de la capitale pour les Jeux Olympiques de 2008. C'est dans ce climat qu'il crée sa première sculpture monumentale. Il s'agit d'un poing en fer de plus de deux mètres de hauteur, premier exemplaire de la série *Fist*.

Le 16 novembre 2005 les démolitions et les expulsions des habitants de Suojiacun commencent. Liu Bolin choisit d'exprimer son impuissance et son attachement en réalisant sa première photoperformance de camouflage. Il pose immobile, recouvert de peinture, jusqu'à se confondre avec les ruines des ateliers. C'est le début de la série *Hiding in the city* et le début de la reconnaissance pour Liu Bolin, qui prend la décision de se consacrer entièrement à ses oeuvres et abandonne l'enseignement.

En mai 2006, Huang Rui sélectionne Liu Bolin parmi les artistes émergents invités à l'exposition «Soldiers at the Gate» pour réaliser des performances in situ. Il fait poser six ouvriers qui ont perdu leur emploi dans l'usine abandonnée. Dans cette oeuvre, la technique du camouflage est élémentaire et montre toute sa force conceptuelle : il s'agit des deux simples bandes, blanche et bleu. Liu Bolin réalise ainsi une des photo-performances les plus emblématiques de la série *Hiding in the city (Laid-off Workers)*, attirant l'attention sur les exclus du développement économique en Chine.

Liu Bolin vit aujourd'hui entre Pékin et New York, ses oeuvres ont désormais rejoint des collections d'art privées comme publiques.

En 2012, la Fondation Ekaterina de Moscou lui consacre une exposition individuelle; au cours de cette même année il participe au festival Images de Vevey (Suisse). En avril 2014, sa sculpture en fer *Fist, 2014* - représentant son propre poing frappant le sol comme pour imposer son point de vue - triomphait devant le Grand Palais à l'occasion d'Art Paris Art Fair où la Chine était à l'honneur.

À partir de 2008, son oeuvre est marquée par des sujets politiques et sociaux. L'artiste réalise une série devant des murs affichant des slogans de propagande du parti communiste, ainsi que les deux célèbres images où il disparaît à la fois dans les bras d'un policier et dans la place Tiananmen.

Depuis 2009, l'oeuvre de Liu Bolin transmet de plus en plus des messages critiques au sujet de la société de consommation: les performances où il se fond dans les étalages des supermarchés, parmi des produits de qualité douteuse, et les sculptures réalisées avec des milliers de chargeurs de téléphones portables, qu'il a patiemment recyclé, en sont les exemples les plus éloquents.

Plus récemment, l'attention de Liu Bolin s'est tournée vers l'Occident, traitant de sujets universels, comme le rapport entre la société civile et le pouvoir financier, l'écologie et l'exploitation des ressources, la tradition et l'innovation, la conservation et la destruction du passé. À partir du mois de Septembre 2017 l'artiste se verra consacrer une rétrospective à la Maison européenne de la Photographie, ses travaux plus récents seront exposés simultanément à la Galerie Paris-Beijing.



# INFORMATIONS PRATIQUES

## CENTRE POMPIDOU

75191 Paris cedex 04

téléphone

00 33 (0)1 44 78 12 33

métro

Hôtel de Ville, Rambuteau

## Horaires

Tous les jours, sauf le mardi et le 1<sup>er</sup> mai  
de 11h à 22h.

Fermeture des caisses à 20h.

Nocturne tous les jeudis jusqu'à 23h,  
pour les expositions en Galeries 1 et 2, niveau 6.

## Tarifs

Billet musée & expositions : 14 euros /

tarif réduit : 11 euros.

Valable le jour même pour tous les espaces d'exposition et le musée national d'art moderne  
Gratuité pour les moins de 18 ans.

Gratuité au musée et tarif réduit

pour les expositions pour les moins de 26 ans,

les enseignants et les étudiants des écoles d'art, de théâtre, de danse, de musique ainsi que  
les membres de La Maison des artistes.

Gratuité pour tous au musée et à la Galerie

des enfants le premier dimanche de chaque mois.

## Billet imprimable à domicile

[www.centrepompidou.fr](http://www.centrepompidou.fr)

## LA GALERIE DES ENFANTS

### Horaires

tous les jours, sauf le mardi de 11h à 19h.

### Tarifs

Accès avec un billet musée & expositions, gratuit pour les moins de 26 ans et laissez-passer.



[Abonnez-vous à notre page Facebook](#)



[Suivez notre fil Twitter  
@centrepompidou](#)



[Abonnez-vous à notre compte Instagram  
@centrepompidou](#)



[Abonnez-vous à notre chaîne YouTube](#)



[Écoutez nos playlists Soundcloud](#)